

# NOTES

## DÉVELOPPEMENT DE LA JEUNESSE



### Evaluation des Interventions sur la Jeunesse

Les projets de développement de la jeunesse ont pour objectif d'améliorer la vie et les conditions de vie des jeunes dans le monde. Les interventions en faveur de la jeunesse sont souvent multisectorielles dans leur nature, allant du travail et du développement des aptitudes à la vie aux programmes pour une meilleure santé et nutrition. Une évaluation rigoureuse de l'impact est d'une nécessité absolue pour la production d'une connaissance de base requise par les décideurs politiques et praticiens dans le choix parmi les différentes options, et la réalisation de la plupart des projets à meilleurs coûts. Cette note dégage quelques approches dans le but de produire des preuves de ce qui marche dans le contexte de projets de développement de la jeunesse, en même temps qu'elle vise à étendre le jeu des indicateurs de résultats dans le but de capturer les effets de ces projets sur le bien-être des jeunes dans le monde.

## Le défi d'incorporer l'évaluation des impacts dans les projets de jeunesse.

... peu d'évaluations solides des programmes de jeunesse dans les pays en développement identifient de manière peu ambiguë la relation de cause à effet entre politique et programme... beaucoup de programmes (de jeunesse) tombent dans le camp prometteur mais non confirmé.

-Rapport sur le Développement Mondial 2007 (WDR07),  
Développement et Nouvelle Génération

L'évaluation des projets de développement des jeunes pose des défis spécifiques, aussi bien conceptuels que logistiques, surtout s'ils sont multisectoriels. Les projets de développement des jeunes sont souvent diffus dans leur nature et dans leur envergure, s'étendent sur une longue période, varient grandement à travers leurs applications, et ont des résultats sur une gamme de secteurs. Ces défis doivent être abordés dans une évaluation pour être sûr que la causalité est bien établie et que les résultats sont bien mesurés. Quand par exemple, on regarde les effets d'une intervention sur la jeunesse en matière d'emploi, nous nous rendons compte que l'obtention d'un emploi est également fonction de la santé et de l'éducation. De manière alternative, nous serions tentés de savoir si décourager les filles du mariage précoce est plus efficace quand ces dernières sont à l'école. Nous pouvons utiliser l'évaluation des impacts afin d'isoler l'impact de chacune des composantes des interventions sur la jeunesse, tester la combinaison optimale des interventions dans différents contextes, ou jeter un regard sur les potentiels effets de retombées vers les populations.

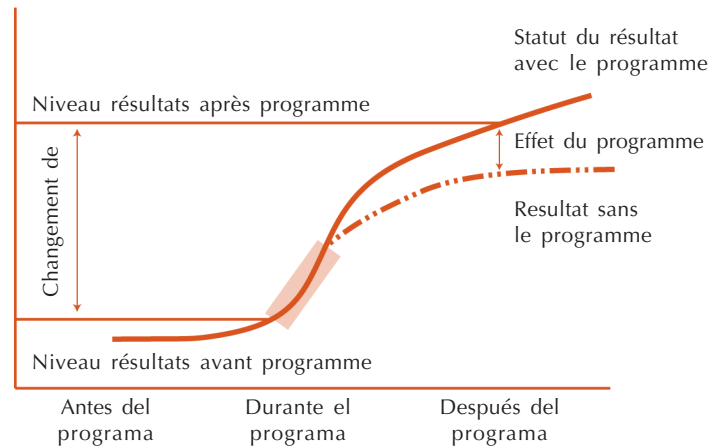
Bien que les évaluations soient généralement définies de manière étroite, la nature multi facétiée des transitions de la jeunesse signifie que les interventions peuvent avoir des résultats inattendus. De récentes évaluations de programmes de jeunesse ont utilisé une gamme très large d'indicateurs de résultats en vue de capturer ces différents impacts. Par exemple, les interventions en matière d'éducation ont été également désignées comme influant sur les comportements à risques : les 'transferts conditionnels de fonds' peuvent réduire l'alcool et le tabac, le développement précoce de l'enfant peut réduire le crime, la violence et la grossesse des adolescentes, de même que l'éducation scolaire supplémentaire peut minimiser l'incidence des grossesses précoces et le VIH/SIDA (1).

Il ya également un nombre de considérations logistiques qu'il faudra avoir à l'esprit quand on envisage l'évaluation des projets sur la jeunesse. Les jeunes sont très mobiles, et il est important de prendre des dispositions sur le formulaire d'évaluation pour la traçabilité des jeunes, dans le temps. Similairement, en interviewant les mineurs, il est important d'obtenir le consentement des parents, tout en prenant les précautions nécessaires pour la protection de la vie privée des jeunes. Le reste de cette note passe en revue les aspects-clés d'un plan d'évaluation d'impact, et tient compte d'un bon nombre de questions propres à l'évaluation des projets de développement pour la jeunesse.

## Éléments d'un plan effectif d'évaluation d'impact

Un plan d'évaluation d'impact nous permet d'isoler l'impact d'un programme de développement de jeunesse sur un résultat

Figure 1. Niveau de résultats, Changement de résultats et effet sur le programme (impact)



Source : Adaptée de Rossi et al. (2004)

donné, ou alors de tester une combinaison optimale des interventions dans des contextes différents. L'intervention d'impact nous aide à comprendre "quel est l'effet de X sur Y?" Par exemple, quel est l'impact d'un programme de formation des jeunes sur l'emploi? L'idéal serait de procéder à une comparaison du statut de l'emploi d'un individu avec ou sans programme de formation au même moment. Etant donné que nous ne pourrions jamais noter le même individu en deux états différents et au même moment, l'évaluation d'impact devra essayer de mettre en place une alternative plausible de comparaison, ou *contrefactuel*: c'est-à-dire "que serait-il advenu de la jeunesse sans le programme de formation?" Tel que décrit dans la figure 1, l'impact de programme est la différence entre le résultat obtenu (la ligne continue) et une estimation du résultat, si aucun programme n'avait été proposé (la ligne discontinue-c.à.d. l'alternative).

Les alternatives sont estimées en utilisant le groupe de contrôle, c'est-à-dire un groupe d'individus qui ne participent pas à un programme. L'identification d'une alternative valable est cruciale pour une bonne évaluation d'impact. D'habitude, identifier un groupe de contrôle équivaut à déterminer pourquoi un groupe d'individus a été traité tandis que l'autre ne l'a pas été. Faire cela de manière rétrospective, peut constituer un défi, surtout si les deux groupes n'ont pas été sélectionnés au hasard. Il peut y avoir des différences inaperçues entre ceux qui sont dans le groupe de traitement, et ceux dans le groupe de contrôle qui influe sur le résultat ; cela va compromettre les mesures de l'impact de traitement. En travaillant de manière prospective sur la phase de planning d'une intervention, l'on peut explicitement soit sélectionner – ou de préférence, assigner au hasard – les individus dans les groupes de traitement et de contrôle.

## Identification d'un groupe de contrôle

En connaissant **qui** est éligible, **où** l'intervention va se passer et **quand** elle aura lieu, nous pouvons identifier un groupe de contrôle qui peut être utilisé pour apprécier une alternative valable afin d'estimer l'impact du programme. En travaillant dans le contexte de planning de programme et d'opérations, l'on peut minimiser les préoccupations éthiques qui peuvent être soulevées en refusant le traitement au groupe de contrôle.



Par exemple, dans les premières étapes de la réalisation du programme, les contraintes budgétaires et logistiques constituent généralement, un frein pour les jeunes et les groupes éligibles que ne peut recevoir l'intervention. Tout éligible recevra l'intervention, mais pas tout le monde en même temps. Quand un projet ne peut pas aller partout en même temps, les managers peuvent user de règles afin de déterminer l'endroit où le projet va commencer et comment il se développera. Si nous comprenons bien les règles de développement, les individus qui ne reçoivent pas l'intervention dans les premières étapes peuvent constituer des contrôles valables pour ceux qui la reçoivent.

Prenons 100 localités identifiées comme endroits à forts taux de chômage, et les contraintes budgétaires et logistiques ne peuvent couvrir que 50 localités pour la première année. Une manière équitable de désigner les bénéficiaires est de donner une chance égale à chaque localité en instituant le système de loterie qui désignera celles qui vont recevoir l'intervention cette année là. Dans ce cas, les localités qui vont recevoir le programme dans le futur vont servir de groupe de contrôle alternatif aux localités bénéficiaires dans la première année. En moyenne, il n'y aura aucune différence (notée ou non) entre les deux groupes avant la fin du programme, et la désignation

### Box 1. Indicateurs de résultats

Considérons un programme de formation dans une situation post-conflictuelle interethnique, élaboré pour développer les aptitudes à l'emploi, en même temps réduire le conflit interethnique et les comportements à risque, tout en faisant la promotion de la tolérance et de la participation civique. Les résultats directs et indirects attendus sont les suivants<sup>1</sup> :

#### Résultats directs

1. Compétence dans le programme de formation des aptitudes (notions de base en business, en finance et en comptabilité)
2. Activités en affaires (ex : taille, rentabilité, emploi, jeunes employés, revenus et taux de revenus, rendement sur capitaux investis, etc.)
3. Mouvement des crédits et des capitaux (ex : sources de crédit et actions mobilisées)
4. Statut économique (ex : emploi, gains, jours employés, revenus moyens, justification de propriété)
5. Compétence générale (ex : scores en Culture générale, en Calcul, en Anglais et en Informatique)

#### Résultats Indirects

1. Comportements à risque (ex : absentéisme scolaire ou abandon, inactivité-ni à l'école ni au travail, usage de substances, pratique précoce du sexe, rapports sexuels non protégés, comportements criminels)
7. Comportement violent (ex : hostilité, participation aux bagarres, port d'arme, participation aux rixes ou protestations violentes, prédisposition à la violence)
8. Attitudes ethniques et religieuses (ex : tolérance ethnique et religieuse, aptitude à s'appropriier le point de vue d'un autre groupe ethnique)
9. Participation à la vie politique et communautaire (ex : adhérent à des groupes communautaires, participation civique, participation à des marches pacifiques, extrémisme politique)

<sup>1</sup> Les indicateurs de revenus notes ont été définis pour l'évaluation d'impact du Fonds Post Conflit pour le Développement de la Jeunesse du Kosovo (en particulier pour la composante Développement des Affaires en faveur des Jeunes Entrepreneurs.) pour des informations ultérieures, prière s'adresser Silvia Paruzzolo (sparuzzolo@worldbank.org)

### Box 2. Une Alternative Contrefaite

Une alternative communément utilisée qui pourrait produire des résultats trompeurs est celle qui consiste à faire la comparaison de la même personne avant et après l'intervention. Considérons par exemple, que le taux d'embauche de la jeunesse est de 30%. Un programme de formation est lancé en faveur de la communauté pour former les jeunes à des aptitudes leur permettant de trouver du travail. Après la formation. On observe que l'emploi des jeunes a progressé de 60%. Le programme de formation a-t-il été un succès ? Si par exemple, le développement économique positif a également influé sur l'emploi des jeunes dans la même période, la contribution du programme à l'amélioration de l'emploi peut être mineure ou nulle. D'autre part, dans le cas d'une récession économique dans la même période, l'emploi des jeunes aurait été bien plus bas et ainsi, le simple changement du taux de l'emploi pourra mésestimer l'impact réel du programme. Ainsi, se contenter uniquement de comparer un résultat pour un même individu avant et après l'introduction d'un programme peut mener à des conclusions erronées au sujet du succès d'un programme.

des groupes de traitement et de contrôle n'est, de par le plan, liée à aucune spécificité des localités.

Par conséquent, les différences dans les résultats entre les groupes suite à la réalisation du programme, peuvent être attribuées à la relation de cause à effet du programme, dès lors que la seule différence entre les groupes est que l'une a bénéficié de la formation et que l'autre ne l'a pas reçue.

Lorsque la sélection des groupes au hasard n'est pas possible, d'autres bonnes options pour identifier les groupes de contrôle valables peuvent être trouvées en utilisant le programme de règles d'éligibilité. Par exemple, les interventions ciblent souvent des groupes ou des individus remplissant certains critères, tels que la pauvreté: seuls ceux qui disposent de revenus juste en deçà du seuil sont éligibles, tandis que ceux le dépassant légèrement ne le sont pas. On pourra objecter que les différences avant intervention, entre deux individus disposant de revenus situés de part et d'autre du seuil sont très faibles; et les différences dans les résultats post intervention peuvent être attribuées en grande partie à l'intervention elle-même.

### Identification des résultats appropriés et des indicateurs

Les activités des programmes produisent des rendements, et les changements qui en résultent, observés chez les bénéficiaires en sont le résultat. Par exemple, dans le cas d'une formation professionnelle, les aptitudes à l'emploi constituent le résultat, tandis que le fait de recevoir une formation constitue un rendement. Les résultats sont des caractéristiques identifiées chez le bénéficiaire, et non au niveau du programme, et devraient avoir des indicateurs mesurables à plus ou moins long terme.

Toute évaluation devra montrer comment et pourquoi l'intervention aboutit aux résultats escomptés. L'évaluation de l'impact devra inclure une révision du programme de réalisation, ou une "évaluation de la procédure," afin de comprendre la chaîne des événements. Quelques programmes ne marchent pas parce que les activités planifiées ne sont pas



profondément dans tous les maillons de la chaîne supposés en être à la base.

La sélection d'indicateurs de résultats appropriés est une étape essentielle dans l'élaboration d'une évaluation d'impact, et devrait être menée par le cadre logique qui relie les activités du programme aux résultats directs. Ces résultats directs peuvent à leur tour mener à d'autres, c'est à dire à davantage de résultats indirects. Des exemples de résultats mesurables sont décrits dans le Box 1.

Fréquemment, la diversité des objectifs dans une intervention rend difficile la sélection d'indicateurs valables. Par exemple, les projets qui visent à fournir des aptitudes peuvent impacter les compétences et l'emploi, mais peuvent tout aussi bien avoir des impacts indirects importants en réduisant les comportements à risques. Il est nécessaire d'anticiper aussi bien les résultats directs qu'indirects en ayant à l'esprit que les résultats directs peuvent ne pas toujours être plus appropriés dans une perspective sociale et politique.

### **Collecte de données pour l'évaluation des programmes de développement de la jeunesse**

Le succès et la fiabilité d'une évaluation reposent essentiellement sur la qualité des données utilisées. Puisque la collecte initiale de données peut représenter la part du lion dans un budget d'évaluation (2), les stratégies de collecte de données doivent être minutieusement pensées. Les échantillons doivent être représentatifs pour les populations cibles et être de taille suffisante pour déterminer l'effet de désiré (les calculs de puissance peuvent déterminer les tailles nécessaires). Les méthodes de recensement doivent également être sérieusement pensées, surtout quand il faut collecter des données sensibles. Dans le cas de résultats sur les comportements à risque, par exemple, l'expérience suggère

2. Avec AUDIO-CASI, les questions préenregistrées au moyen de casques et d'un écran d'ordinateur. Les réponses sont données en utilisant des clés numérotées sur le clavier d'un ordinateur. Cela obvie la nécessité d'utiliser des intervieweurs, mais étant donné que les coûts de la technologie cela pourrait ne pas réduire le coût total du recensement.

que l'auto-interview par ordinateur (CASI) ou par audio, peut aider les jeunes à discuter de manière candide sur des sujets sensibles et potentiellement embarrassants. Comparées aux interviews directes, les interviews par audio, tout autant que les CASI, ont montré de meilleures estimations de prévalence de comportements à risque chez les jeunes venant des sociétés culturellement conservatrices, surtout pour les comportements particulièrement stigmatisés ou légalement sanctionnés (4).

### **Evaluation de tous les coûts et bénéfices du programme**

Finalement, pour les besoins d'information sur les décisions de politique, une évaluation n'est complète que si l'on évalue les coûts du programme. L'impact constitue le seul critère pour la sélection du programme. Le programme doit être efficace aussi bien au niveau statistique que clinique et économique ; le programme le plus efficace peut ne pas être le plus rentable. Une intervention peut avoir un profond impact sur les participants, mais s'il est trop cher, il peut ne pas être censé de le continuer. Il serait préférable de sélectionner un programme qui a un impact moindre, mais qui coûterait moins cher.

Cela souligne l'importance d'évaluer tous les coûts et bénéfices d'un programme donné. Il se peut que certains coûts et bénéfices ne soient apparents que quelque temps après l'intervention. Et comme noté plus haut, les bénéfices d'un programme peuvent ne pas être liés à ses objectifs originaux. Similairement, le programme peut avoir des coûts sociaux aussi bien que des coûts financiers, et toutes les ressources utilisées auront des coûts marginaux - c'est-à-dire, que même les volontaires à un programme ont de potentielles utilisations alternatives, et il appartient à l'évaluation de déterminer si l'intervention présente la meilleure utilisation possible de ces ressources peu abondantes. Enfin, les coûts moyens du programme peuvent ne pas être un bon indicateur des coûts marginaux- c'est-à-dire, ce que cela va coûter d'amener le programme à plus grande échelle.

#### **Références et Lecture Recommandée**

- (1) Banque Mondiale. 2006. Rapport pour le Développement Mondial 2007 : Développement et la Prochaine Génération. New York: Oxford University Press. Téléchargeable a : <http://web.worldbank.org/WEBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTPOVERTY/EXTISPM/0,,menuPK:384336-pagePK:149093-theSitePK:384329,00.html>.
- (2) Rossi P.H., Lipsey M.W., Freeman H.E. 2004. "Evaluation- Une approche systématique" (7e ed.), Thousand Oaks, Calif. : SAGE Publications.
- (3) MacMilan H.L. 1999, "Technologie de recensement par ordinateur : une fenêtre sur les questions sensibles", CMAJ Feu sur la Spécialité.
  - Duflo E., Glennersterzand R., Kremer M. 2006. "Utilisation de la Randomisation dans la Recherche de L'Economie de Développement: Un jeu d'outils". Téléchargeable aussi a : <http://www.povertyactionlab.com/papers/Using%20Randomization%20in%20Development%20Economics.pdf>.
  - Page web du Labo de la Pauvreté (<http://www.povertyactionlab.com/>).
  - La page web de la Banque Mondiale sur l'évaluation de l'impact (<http://web.worldbank.org/WEBSITE/EXTERNAL/TOPICS/EXTPOVERTY/EXTISPPMA/O,,PK:384336-pagePK:149018-piPK:149093-theSitePK:384329,00.html>).



Unidad de Niños y Jóvenes, Red de Desarrollo Humano, el Banco Mundial  
[www.worldbank.org/childrenandyouth](http://www.worldbank.org/childrenandyouth)

Esta nota fue preparada por Silvia Paruzzolo, Especialista de M&E (HDNCY), Sebastián Martínez, economista (AFTRL), Luisa Sigrid Vivo, economista (HDNVP), Linda McGinnis, economista jefe (HDNCY), Mattias Lundberg, Economista Senior (HDNCY) y Paul Gertler, Profesor de Economía en la Universidad de California Berkeley. Crédito de la foto: Ray Witlin. Las opiniones manifestadas en estas notas son de los autores y no necesariamente reflejan las del Banco Mundial o sus respectivas instituciones.